

Le R.P. Supérieur de Montréal nous prêche *notre retraite*, sur l'amour de St-Pierre pour Jésus: à nous de nous dévouer pareillement pour Jésus-Hostie. Tous les mois, ce bon Père vient nous donner nos notes et constater nos progrès. A la fin d'octobre, nous célébrons sa fête et jouons « Le Reliquaire, » drame en 4 actes. A cette occasion, un ancien juvéniste qui n'a pu continuer son Juvénat, nous envoie— Dieu le récompensera — la rondelette somme de 100 piastres.

Janvier nous arrive, et nous amène *tous les Novices* de notre maison de Montréal, presque 30! Nous allons les recevoir à la gare, comme le soir nous les y reconduirons. La plupart furent juvénistes comme nous à Terrebonne. Joyeuse fut la fête de famille. Nous avons prié ensemble au Salut très solennel du T.S. Sacrement. Nous avons jasé ensemble au *Deo gratias* du dîner, dans un réfectoire débordant de convives et de gaieté. Nous avons patiné ensemble sur la glace, puis joué au hockey sur la dite glace où les novices — évidemment — ont perdu, 12 points pour nous, 7 pour eux. Mais où ils gagnent sur nous, c'est en science et en ferveur: oh! quand les rejoindrons-nous dans la " serre chaude " du Noviciat où la fleur du sacerdoce commence à mûrir son fruit, où l'adoration prime tout le reste?

Nous sommes au 28 janvier. Nous fêtons *Saint Tharsicius*, premier martyr de l'Eucharistie, patron du Juvénat et de l'*Ceuvre du Sacerdoce*. Rome a fixé sa fête au 2ème jour après l'Assomption, 17 août, pendant nos vacances. Il faut bien y suppléer pendant l'année, et prendre un jour de messe semidouble pour célébrer, avec toute la solennité possible, l'héroïque martyr, acolyte. Un sermon par un ancien juvéniste, prêtre, et le soir des projections sur Tharsicius (martyrisé sur la voie Appienne, près des Catacombes), ont accru notre amour pour Jésus-Hostie que nous devons défendre nous aussi contre le démon et le péché.

Trois ou quatre de nos chers Bienfaiteurs, frappés de l'importance et de l'*avantage* (pour notre Congrégation, pour le règne de l'Eucharistie, pour l'Eglise entière et pour *eux-mêmes*) de donner un prêtre de plus à Jésus-Christ, ont même payé tout le Juvénat d'un juvéniste que sa pauvreté eût écarté des autels. Ces bienfaiteurs auront donc leur prêtre à eux, et celui qui écrit ces lignes est du nombre de ces favorisés que des bienfaiteurs ont fait parvenir à cette vie idéale: l'adoration de Jésus-Hostie, le service de ses autels, l'apostolat et le salut des âmes. Et c'est chaque jour qu'il répète:

"O Jésus, rendez le centuple à tous ceux qui m'ont fait quelque bien pour l'amour de vous!"